

y est parlé de la Maison d'Austriche; de celle d'Oldembourg, qui est preferée aux autres parce qu'elle a l'advantage d'avoir le Roy de Dannemarc pour Chef; des trois Maisons Electorales; de celles des Ducs de Brunsvic, & de Lavembourg; de celles des Marquis de Bade, des Landgraues de Hesse, des Ducs de Meclebourg, & du Prince d'Anhalt. Cet Autheur a joint à ces Genealogies d'Allemagne celle d'une Maison de Pologne, qu'il appelle *Piastea*, & dans laquelle il dit qu'il y a eu plusieurs Rois de Pologne & plusieurs Princes de Silesie.

De la maniere dont toutes ces Genealogies sont traitées, elles ne peuvent servir que pour donner les premieres connoissances de l'Histoire d'Allemagne, ou pour en rafraichir la memoire à ceux qui la sçavent desia. Car cet Autheur s'est contenté d'expliquer en peu de mots l'origine de chaque Maison, d'en rapporter les differentes branches, & de toucher les contestations qui sont entre les Princes dont il parle, sans en approfondir aucune. Il promet vne seconde partie, dans laquelle il doit parler de la Genealogie des Rois & des Princes de plusieurs autres pays.

*LETTERA DI EVSTACHIO DIVINI,
Con altra Lettera del Padre Egidio Franc. de
Gottignies della Comp. di Giesu, intorno alle Mac-
chie nuouamente scoperte nel Pianeta di Gioue.
In 8. In Roma.*

NOVS auons dit dans le Journal du 22. Février qu'on auoit decouuert l'an passé à

Rome des Taches dans Iupiter , par le moyen desquelles on a reconnu que cette Planette tourne sur son axe. Monsieur Cassini Astronome de Boulogne pretend estre l'Auther de cette belle obseruation ; mais quelques autres celebres Astronomes luy disputent cette gloire : Et comme les Ouvriers qui ont traueillé les Verres dont on s'est seruy dans cette obseruation , ont beaucoup de part à cette découuerte , il y a aussi contestation entre les sieurs Diuini & Campani excellens Ouvriers de Rome, qui pretendent l'un & l'autre, que c'est par le moyen de leurs Lunettes que ces Taches ont esté remarquées. Ce sont ces contestations qui ont donné suiet à ces deux Lettres.

Dans la premiere Diuini fait le recit de ce qui s'est passé à la découuerte de ces Taches , & montre que c'est avec les Verres qu'on les a premiere-ment remarquées. Il parle en suite de diuerses épreuues qu'on a faites de ses Verres contre ceux de Campani , & de plusieurs autres particularitez qui sont principalement pour Rome , où ces differens ont esté celebres , & où non seulement les Astronomes , mais encore plusieurs personnes de qualité prennent party dans ces sortes de contestations. Il y a neantmoins dans cette Lettre des choses qui pourroient estre vtils à ceux qui sont curieux de Lunettes. Par exemple Diuini assure , que bien qu'on croye ordinairement que le cristal de montagne n'est pas propre à faire des Lunettes parce qu'il s'y rencontre beaucoup de veines, il

n'a pas laissé d'en faire vne de ce cristal, qui s'est trouuée excellente, & dont les Verres estoient cependant pleins de veines. Il remarque encore que pour iuger de la bonté d'une Lunette, il faut l'esprouer en differens lieux; parce qu'il y en a qui semblent mauuaises, lors qu'on s'en sert en certaines rencontres, & qui se trouuent tres-bonnes lors qu'on s'en sert en d'autres.

La seconde Lettre qui est du Pere Gottignies Professeur en Mathematique au College des Iesuites de Rome, traite de la contestation que ce Pere a eüe avec Monsieur Cassini touchant les Taches de Iupiter. Il soutient que c'est luy-mesme, & non pas M. Cassini, qui a remarqué le premier que Iupiter tourne sur son axe: Il adioûte que M. Cassini bien loin d'estre de cette opinion, la combattoit, & affuroit que toutes ces taches n'estoient que l'ombre des Satellites de Iupiter. De plus il fait voir que les obseruations qu'on a faites du mouuement des ombres de ces Satellites ne se sont pas tousiours trouuées conformes à l'hypothese & aux Tables de M. Cassini, qu'il accuse d'aiuster ses obseruations à son hypothese, & de ne voir dans le Ciel que ce qui fauorise son opinion. Enfin il apporte plusieurs raisons pour monstrer que pas vne des taches qu'on a obseruées le 9. le 14. & le 19. Iuillet dans Iupiter, n'a esté causée par l'ombre de ses Satellites.

A Paris, chez JEAN CVSSON, rue S. Iacques, à l'Image de S. Jean Baptiste. *Avec Privilège du Roy.*